



exercice N°8 *Dessin d'observation & étude documentaire* atelier du quartier.fr



Le naturalisme qualifie un style de représentation mimétique, descriptive de la nature. Il peut s'agir d'une représentation de l'expérience visuelle immédiate, ou le résultat d'une enquête, voire une étape dans une recherche qui tente de documenter le visible, comme les dessins anatomiques de Léonard de Vinci, même si ces représentations s'avèrent ne pas correspondre à ce qu'aujourd'hui l'œil moderne est capable de voir, car le savoir accompagne, bien sûr, le regard qui tente de comprendre ce qu'il voit. L'exercice d'aujourd'hui porte sur l'observation et la précision.

J'avais déjà donné cet exercice à certains d'entre vous en cours mais, en ces temps de (post)confinement, c'est un bon moyen de se poser calmement et d'exercer son sens de l'observation.

Matériel : un crayon HB et un 2B - durée 2 heures

Exercice

Choisissez un objet du quotidien que vous aimez et posez le sur une surface blanche ou claire (une feuille A4 si c'est un petit objet) de manière à ce qu'il n'y ait pas de perturbation autour (texture d'une nappe, table, ombre ou autre objet). Cela vous permettra de vous concentrer sur l'objet et uniquement sur celui-ci.

Commencer à dessiner au crayon (sans appuyer au début) en vous concentrant sur la forme, la matière, les ombres et les détails de l'objet... montez les valeurs petit à petit.

Attention, il ne s'agit là pas d'un croquis mais d'un dessin minutieux dont la finalité est de rendre la réalité de l'objet de la manière la plus précise possible.

Vous avez droit à la gomme.

Idee : prenez une ou deux feuille de papier A4, pliez ou froissez-les et servez-vous en de modèle (voir les deux exemples ci-dessous)... vous pouvez aussi essayer avec un torchon froissé.

conseils

Accordez-vous deux heures, non pas pour vous presser de le finir dans le temps imparti mais parce que le fait de se concentrer deux heures de manière intense et précise sur le sujet peut être fatigant (tout autant que déstressant).

Donc, ne vous mettez pas la pression et si vous n'avez pas fini au bout des deux heures, passez à autre chose... vous continuerez une autre fois.

Le dessin naturaliste

L'illustration naturaliste est une discipline à la fois artistique et scientifique, qui regroupe notamment : l'illustration botanique, qui incluait autrefois les sujets mycologiques ; l'illustration anatomique ; l'illustration de minéraux, de fossiles, et de coquillages.

Interview de Madeleine Pinault SOrensen, chargée d'études documentaires honoraire au musée du Louvre départements des arts graphiques et l'une des grandes spécialistes du dessin naturaliste.



Georg Dionysius Ehret



Pierre-Joseph Redouté

Le dessin naturaliste est connu dès la fin de l'Antiquité avec les Codex, dont le plus célèbre est le Codex Aniciae Julianae datant de 512 apr. J.-C... Mais il prend vraiment de l'importance à la fin du XVe siècle et au début du XVIe. Deux facteurs essentiels entrent en jeu : le premier est l'essor du livre qui joue un rôle de premier plan, et le second est la multiplication des voyages qui font connaître des faunes et flores différentes de celles de l'Europe.

Ces périodes permettent l'introduction sur notre continent de nouvelles plantes et favorisent la création de jardins qui seront à la base de nombreux dessins naturalistes en botanique. L'apport d'animaux amenés en Europe est aussi important, en ce qui concerne la création des ménageries et de volières, sources d'inspiration des artistes. Au XVIe siècle, l'hydraulique va favoriser la création de jardins, royaux, princiers, bourgeois ou savants liés à une académie.

Le XVIIe siècle reprend et augmente le rôle du jardin, et les souverains deviennent mécènes partout en Europe. La collection des vélins du Roi s'inscrit dans ce contexte ; cette collection n'est pas reliée à l'Académie des sciences, ni au Jardin du Roi encore moins à un savant : elle appartient à Louis XIV et sert à le glorifier. Les vélins sont tout d'abord conservés au château de Versailles et montrés aux visiteurs de marque. Dans ce palais, le jardin devient un lieu où les artistes trouvent des sujets à dessiner ou à peindre.

L'introduction des détails va être différente selon qu'il s'agisse de zoologie ou de botanique. Ils apparaissent pour la zoologie au XVIIe siècle avec les travaux pionniers de Claude Perrault et des académiciens de Paris. Il en va de même pour la botanique mais une révolution intervient avec Carl von Linné qui introduit un nouveau système de

classement des espèces dans son Systema naturae (1735) dont la planche est dessinée par l'Allemand Georg Dionysius Ehret. Cet artiste annonce la manière de faire des artistes botanistes qui vont suivre, notamment Van Spaendonck et Pierre-Joseph Redouté. Il place en bas de ses dessins, de part et d'autre de la tige du sujet, la fleur avec des détails, certains très grossis, séparés les uns des autres, par exemple le pistil, le germe et les étamines. Il sera imité par tous les artistes européens qui vont suivre.

Madeleine Pinault Sorensen est coauteur du livre Les Vélins du Muséum national d'histoire naturelle, coédition Citadelles & Mazenod/Muséum d'Histoire naturelle, et de nombreux ouvrages dont Le Livre de botanique, XVIIe et XVIIIe siècles, éditions BnF, 2009, et Le Peintre et l'Histoire naturelle, éditions Flammarion, 1990.

Pierre-Joseph Redouté, né à Saint-Hubert (Wallonie) le 10 juillet 1759 et mort à Paris le 19 juin 18401, est un peintre, graveur, éditeur et enseignant belge. Célèbre pour ses aquarelles de fleurs, et plus particulièrement des roses, il est surnommé « le Raphaël des fleurs ».

Georg Dionysius Ehret est un artiste, un botaniste et un entomologiste allemand, célèbre pour ses illustrations de botanique, né en 1708 à Baden et mort en 1770 en Grande-Bretagne. Il commence comme apprenti-jardinier près d'Heidelberg.

Quelques exemples



Pour faire suite à l'exercice sur les reflets (verre), remarquez comme sur ces deux dessins l'épaisseur du verre est dessinée... et donc importante.